

Le 16 janvier 2008

Bonjour à toutes et à tous,

Lors de notre dernière rencontre, l'hiver était à nos portes et s'apprêtait à répandre sur nos terres sa glaciale blancheur. Aujourd'hui, nos corps et nos esprits ont retrouvé leurs vieux réflexes d'hivernants et les Fêtes aidant, nous avons pu nous réjouir des flocons qui ont agrémenté nos rencontres amicales et familiales. Le feu et le froid seront toujours des éléments importants de nos vies nordiques comme dans le texte que nous avons étudié en novembre dernier.

À la suite de l'incendie du monastère et aux réactions suscitées dans la colonie, Marie de l'Incarnation ne cache pas un certain questionnement et une appréhension toute naturelle de devoir recommencer son travail qui avait été réduit à néant. Que faire ? Se rétablir ! Repasser en France ! Malgré l'ampleur du désastre et de la tâche à venir, quelques éléments vitaux semblent surgir des cendres : l'amour de sa vocation, la soumission à la volonté de Dieu et l'accueil de la grâce divine.

« Puissamment aidé » par tous les amis de la colonie, il fut donc décidé à reconstruire le monastère. Comment lire aujourd'hui ces lignes empreintes d'un courage et d'une foi indéfectibles ? Avec le peu de moyens financiers, matériels et techniques dont ils disposaient, voilà qu'une petite poignée de gens venus d'un continent plus clément que le nôtre s'efforcent de reconstruire l'édifice qui sert à œuvrer pour la plus grande gloire de Dieu.

S'ils reconstruisent au même emplacement et sur les mêmes fondements, c'est que l'endroit est sûr et solide, fondé sur la roche ! Peut-on faire le lien entre cette image et le verset biblique : « Ta demeure est solide et ton nid posé sur la roche » (Nb 24, 21). D'une force à l'autre, il est indéniable que la charité fut un maître d'œuvre dans cette entreprise. Marie n'oublie pas de mentionner les noms de ceux qui travaillèrent à rétablir les Ursulines dans la colonie, soit par leurs conseils, leur aide financière, leur expertise et surtout leur amitié.

Voilà un autre texte qui vous est proposé en ce début d'année 2008, à la veille de la fête de la Chandeleur. Comme à l'habitude, si vous avez une proposition de lecture du texte, nous vous prions de nous le faire savoir le plus rapidement possible. Si vous désirez recevoir les textes à l'étude, vous n'avez qu'à en faire la demande par téléphone ou par courriel.

D'ici notre prochaine rencontre, qui aura lieu le 1^{er} février, de 13 h 30 à 16 h 30, au **local 813 du Pavillon Félix-Antoine-Savard**, emmitoufflez-vous bien !

À bientôt,

Lyne Lavigueur